* **Jean 9 –**

**La guérison de l'aveugle-né**

**A noter**

Le commentaire proprement dit court sur les pages impaires.

Les pages paires sont des articles d'explicitation, de prolongement.

**La Fête des Tentes**

**Lévitique 23,**33-44

33 Le SEIGNEUR parla à Moïse et dit : 34 « Parle aux fils d’Israël. Tu leur diras : **À partir du quinzième jour de ce septième mois, ce sera pendant sept jours la fête des Tentes** en l’honneur du SEIGNEUR.

35 Le premier jour, celui de l’assemblée sainte, vous ne ferez aucun travail, aucun ouvrage.

36 Pendant sept jours, vous présenterez de la nourriture offerte pour le SEIGNEUR.

**Le huitième jour, vous tiendrez une assemblée sainte**, vous présenterez de la nourriture offerte pour le SEIGNEUR : ce sera la clôture de la fête. Vous ne ferez aucun travail, aucun ouvrage.

37 Telles sont les solennités du Seigneur, les assemblées saintes auxquelles vous convoquerez les fils d’Israël, afin de présenter de la nourriture offerte pour le SEIGNEUR, un holocauste et une offrande, un sacrifice **et des libations**, selon le rite propre à chaque jour, 38 outre les sabbats du SEIGNEUR, et sans compter les dons, tous les vœux et toutes les offrandes volontaires, que vous ferez au SEIGNEUR.

39 Donc, le quinzième jour du septième mois, lorsque vous aurez récolté les produits du pays, vous irez en pèlerinage fêter le SEIGNEUR pendant sept jours. Le premier jour sera un sabbat solennel, et le huitième jour également.

40 **Le premier jour, vous prendrez des fruits d’un arbre magnifique**, des rameaux de palmier, des branches d’arbres touffus et de saules des torrents, et vous vous réjouirez pendant sept jours en présence du SEIGNEUR votre DIEU.

41 Vous irez en pèlerinage fêter le SEIGNEUR chaque année pendant sept jours. C’est un décret perpétuel pour toutes vos générations. C’est au septième mois que vous ferez cette fête.

42 **Vous habiterez sept jours dans des huttes**. Tous les israélites de souche habiteront dans des huttes, 43 afin que toutes vos générations sachent que J’ai fait habiter les fils d’Israël dans des huttes quand Je les ai fait sortir du pays d’Égypte. Je Suis le SEIGNEUR votre DIEU. »

**Zacharie**

10 Je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplication. Ils regarderont vers Moi. Celui qu’ils ont transpercé, ils feront une lamentation sur Lui, comme on se lamente sur un fils unique ; ils pleureront sur Lui amèrement, comme on pleure sur un premier-né (**12,**10).

01 **Ce Jour-là, il y aura une source qui jaillira pour la maison de David et pour les habitants de Jérusalem** : elle les lavera de leur péché et de leur souillure (**13,**1).

08 **Ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem**, moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale : il en sera ainsi en été, comme en hiver. 09 Alors le SEIGNEUR deviendra roi sur toute la terre ; **ce jour-là, le SEIGNEUR sera Unique, et Unique, son Nom** (**14,**8-9).

**Jean 7,**37-39

37 **Au jour solennel où se terminait la fête** [[1]](#footnote-1), JESUS, debout, S’écria : « *Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à Moi, et qu’il boive, 38 celui qui croit en Moi !* »

Comme dit l’Écriture :« ***De son Cœur couleront des fleuves d’Eau Vive*.** »

39 En disant cela, Il parlait de l’ESPRIT SAINT qu’allaient recevoir ceux qui croiraient en Lui. En effet, il ne pouvait y avoir l’ESPRIT, puisque JESUS n’avait pas encore été glorifié.

**Jean 9 – La guérison de l'aveugle-né**

01 **En passant, JESUS vit un homme aveugle de naissance**…

**En passant** …

Le récit se présente comme une suite de ce qui précède depuis le début du chapitre 7 : JESUS S'est rendu, discrètement, à Jérusalem pour la fête des Tentes (fin de l'été cf Lévitique **23**,33-44 ; voir page précédente). Des questions sont posées sur son identité et son origine.

Le dernier jour de la fête, le jour où se faisait une libation d'eau (une eau ramenée de la piscine de Siloë [[2]](#footnote-2)) pour demander les pluies, JESUS déclare : " *Si quelqu’un a soif, qu’il vienne à Moi, et qu’il boive, celui qui croit en Moi !* (Jean **7**,37-38a)".

Le jour suivant, JESUS déclare encore : " *Moi, Je suis la Lumière du monde. Celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la Lumière de la Vie* (Jean **8**,12) ". Et s'ensuivent les polémiques les plus violentes de l'évangile sur l'identité de JESUS. La fin du chapitre 8 se termine sur la réponse de JESUS " *Amen, amen, Je vous le dis : avant qu’Abraham fût, Moi, JE SUIS* (**8**,58)" et la réaction violente de ses interlocuteurs : " Alors ils ramassèrent des pierres pour les lui jeter. Mais JESUS, en Se cachant, sortit du Temple (**8**,59)".

**… JESUS vit un homme aveugle de naissance**…

C'est donc en sortant du Temple que JESUS fait la rencontre de l'aveugle, et il est précisé qu'il s'agit d' "*un homme* (*anthrôpov*, c'est le mot générique : appartenant à l'humanité) *aveugle de naissance*" [[3]](#footnote-3). Qui donc est responsable ? …

02 **Ses disciples L’interrogèrent : "*Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu’il soit né aveugle ?*** "

Les disciples se font l'écho des discussions théologiques de leur époque.

* Une première question est celle de la responsabilité personnelle ou collective : comment tenir cette affirmation extraite des "Dix Paroles" : " *Car Moi, le SEIGNEUR ton DIEU, Je suis un DIEU jaloux : chez ceux qui Me haïssent, Je punis la faute des pères sur les fils, jusqu’à la troisième et la quatrième génération* (Deutéronome **5**,9bc) " avec l'enseignement de Jérémie : " *En ces jours-là, on ne dira plus : “*Les pères ont mangé du raisin vert, et les dents des fils en sont irritées *”. Mais chacun mourra pour sa propre faute ; tout homme qui mangera du raisin vert, ses propres dents en seront irritées* (Jérémie **31**,29-30) [[4]](#footnote-4) " ?
* Une deuxième question est celle du lien entre le mal et le péché : le lien est-il automatique ? Dans une conception païenne de la vie, peu importe : le mal fait partie du monde des "dieux" comme du monde des hommes… Mais dans le cadre d'une Révélation où "DIEU" est Un et Bon, comment rendre compte du mal dans le monde qu'Il a créé bon ? Seul le "péché" de créatures libres peut rendre de ce mal et de leur "punition" … Et pourtant les croyants ont fait l'expérience d'un mal dont ils ne se reconnaissaient pas responsables : le livre de Job en est l'illustration. La prophétie du "Serviteur souffrant" (Isaïe 53) était aussi une recherche du sens d'une souffrance incompréhensible mais qui ouvre au Salut d'un grand nombre.

|  |
| --- |
| **2 guérisons d'aveugles en l'Evangile selon St Marc**  **Guérison par un geste en Marc 8**  22 JESUS et ses disciples arrivent à Bethsaïde. Des gens Lui amènent un aveugle et Le supplient de le toucher.  23 JESUS prit l’aveugle par la main et le conduisit hors du village. Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains. Il lui demandait : « *Aperçois-tu quelque chose ?* » 24 Levant les yeux, l’homme disait : « *J’aperçois les gens : ils ressemblent à des arbres que je vois marcher*. »  25 Puis JESUS, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l’homme ; celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté. 26 JESUS le renvoya dans sa maison en disant : « *Ne rentre même pas dans le village*. »  Commentaire  Dans ce récit, il n'est pas question de foi, mais seulement d'une demande (un peu "magique" ?) de "toucher". Et la guérison que JESUS opère est apparemment laborieuse… On remarque toute la sollicitude de JESUS pour cet aveugle : Il le prend par la main, Il l'emmène hors du village, et là c'est avec sa salive (Litt. : "ayant craché vers ses yeux", le même verbe qu'en Jean **9**) et une 1ère imposition des mains qu'une guérison partielle est obtenue. Une seconde imposition des mains est nécessaire pour obtenir la guérison complète.  Le contexte permet une interprétation : JESUS vient de reprocher à ses disciples "d'avoir des yeux et de ne pas voir" (8,18) et la guérison va être suivie de la question de confiance à ses disciples " *Au dire des gens, qui suis-je ? … Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* " (**8**,27…29a) Pierre va répondre de tout son élan : " *Tu es le Christ* ", et quelques instants après, alors que JESUS les enseigne sur la nécessité de la passion, il entreprend de vouloir corriger JESUS sur cette perspective…  En saint Marc, c'est au bout de la passion que la vraie reconnaissance de l'identité de JESUS est faite par un païen : " Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara : « *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !*» (Marc **15**,39)". A la croix la reconnaissance de JESUS comme CHRIST peut se faire sans ambiguïté, mais pour en arriver là que de chemin à parcourir, y compris pour les disciples les plus proches !  **Guérison par la parole seule en Marc 10**  46 JESUS et ses disciples arrivent à Jéricho. Et tandis que JESUS sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin.  47 Quand il entendit que c’était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !* » 48 Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « *Fils de David, prends pitié de moi !* » 49 JESUS s’arrête et dit : « *Appelez-le.* » On appelle donc l’aveugle, et on lui dit : « *Confiance, lève-toi ; Il t’appelle*. » 50 L’aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers JESUS.  51 Prenant la parole, JESUS lui dit : « *Que veux-tu que Je fasse pour toi ?* » L’aveugle Lui dit : « *Rabbouni, que je retrouve la vue !* » 52 Et JESUS lui dit : « *Va, ta foi t’a sauvé*. » Aussitôt l’homme retrouva la vue, et il suivait JESUS sur le chemin.  Commentaire  La guérison ici est immédiate et est le résultat de la seule parole. Sans doute parce que cette guérison est reconnue comme fruit de l'acte de foi de l'aveugle : à la foule qui parle de "*JESUS de Nazareth*", Bartimée réagit en criant : " *Fils de David, Jésus, prends pitié de moi !*" L'aveugle semble le seul à reconnaitre en JESUS le "*fils de David*", c'est-à-dire le Messie promis, en qui devait se réaliser la prophétie d'Isaïe :  " 06 *Moi, le SEIGNEUR, Je T’ai appelé selon la Justice ; Je Te saisis par la main, Je Te façonne, Je fais de Toi l’Alliance du peuple, la Lumière des nations :* 07 *Tu ouvriras les yeux des aveugles, Tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur cachot, ceux qui habitent les ténèbres* (Isaïe **42**,6-7) " |

03 **JESUS répondit : " *Ni lui, ni ses parents n’ont péché. Mais c’était pour que les œuvres de DIEU se manifestent en lui… "***

Il arrive que JESUS donne l'interprétation inverse : par exemple dans le cas du paralysé de Capharnaüm où Il commence par pardonner les péchés (ce qui scandalise les scribes présents) avant de l'appeler à se lever (Marc **2**,1-11). Autre exemple dans l'Evangile selon saint Jean : au chapitre 5, JESUS guérit un paralytique à la piscine de Bethzatha ; or quand JESUS le retrouve au Temple, Il lui dit : "*Vois, tu es devenu sain : ne pèche plus pour qu'il ne t'arrive pire !* (Jean **5**,1-14) ".

Mais ici, JESUS invite non pas à regarder vers le passé, mais à accueillir ce que DIEU va en faire : " *mais pour que soient manifestées les œuvres de DIEU* ".

04 "***… Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui M’a envoyé, tant qu’il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler.*** "

Le "*nous*" est étonnant, qui semble associer la mission de JESUS et celles des disciples. Un certain nombre de manuscrits portent : "*Il Me faut travailler*…" : ce qui semble plus naturel dans la bouche de JESUS et trouve un parallèle en Jean **5**,17 : " *Mon PERE jusqu'à maintenant œuvre, Moi aussi J'œuvre...*".

L'opposition jour/nuit sera reprise au chapitre 11 (**11**,9-10) et trouve sa clé en **13**,30 avec la consommation de la trahison de Judas : "*c'était de nuit*". A l'Heure des ténèbres, JESUS Lui-même ne pourra plus rien : Il laissera au PERE toute décision.

Mais ses paroles, ses actions auront laissé dans le monde un sillage de Lumière ! Il pourra alors S'effacer devant ses disciples : à eux, baptisés dans l'ESPRIT, de jouer !

05 "… ***Aussi longtemps que Je suis dans le monde, Je suis la Lumière du monde***. "

Nous avons vu (page 3) que JESUS venait de dire : " *Moi, Je suis la Lumière du monde. Celui qui Me suit ne marchera pas dans les ténèbres, il aura la Lumière de la Vie* " (en **8**,12).

Mais rappelons aussi le Prologue :

" 04 En Lui était la Vie, **et la Vie était la Lumière des hommes** ; 05 **la Lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne L’ont pas arrêtée**. (…) 09 **Le Verbe était la vraie Lumière**, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. 10 Il était dans le monde, et le monde était venu par Lui à l’existence, mais le monde ne L’a pas reconnu. 11 Il est venu chez Lui, et les siens ne L’ont pas reçu (Jean **1**,4-5,9-11)."

La qualification de JESUS comme Lumière est donc un des thèmes que veut nous présenter l'évangéliste, et ce récit de l'aveugle-né en est l'illustration sans doute majeure.

06 **Cela dit, Il cracha à terre et, avec la salive, Il fit de la boue ; puis Il appliqua la boue sur les yeux de l’aveugle,** 07 **et lui dit : « *Va te laver à la piscine de Siloé* » – ce nom se traduit : Envoyé.**

Traduction plus littérale : "*Ayant dit ces choses, il cracha en terre et fit de la boue de son crachat, et mit la boue comme un onguent sur ses yeux*… (Traduction DARBY) " ou " *et puis il lui a fait une onction avec la boue sur les yeux* … (Traduction TRESMONTANT) ".

Le verbe utilisé par l'évangéliste est en effet "*chrismer*" et c'est surement intentionnel !

Quant au geste de "*faire de la boue*", ne renvoit-il pas au geste de création de l'homme dans le second récit du début du Livre de la Genèse ?

" 06 Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol. 07 Alors le SEIGNEUR DIEU modela l’homme avec la poussière tirée du sol ; Il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l’homme devint un être vivant (Gen **2**,6-7) ".

C'est donc une dimension créatrice et sacramentelle qui est ainsi donnée par JESUS à cette guérison, renforcée par l'appel à aller "*se laver à la piscine de Siloë* ", évoquant clairement la piscine baptismale.

|  |
| --- |
| **JESUS et le Sabbat**  JESUS est un juif pratiquant : Il a appris de Joseph et Marie le respect des pratiques religieuses de son peuple. On le voit venir à la synagogue le jour du sabbat, venir à Jérusalem aux fêtes de pèlerinage…  Mais JESUS garde sa liberté quant aux interprétations dominantes, ritualistes de son temps : JESUS sait ramener à l'essentiel comme lors de la discussion sur le mariage : "*N’avez-vous pas lu ceci ? Dès le commencement, le Créateur*… (Mt **19**,4)".  Ainsi en est-il à propos du sabbat. Prenons un exemple en saint Marc :  " 1 Jésus entra de nouveau dans la synagogue ; il y avait là un homme dont la main était atrophiée. 2 On observait Jésus pour voir s’il le guérirait le jour du sabbat. C’était afin de pouvoir l’accuser.  3 Il dit à l’homme qui avait la main atrophiée : « *Lève-toi, viens au milieu*. » 4 Et s’adressant aux autres : « *Est-il permis, le jour du sabbat, de faire le bien ou de faire le mal ? de sauver une vie ou de tuer ?* » Mais eux se taisaient. 5 Alors, promenant sur eux un regard de colère, navré de l’endurcissement de leurs cœurs, il dit à l’homme : « *Étends la main*. » Il l’étendit, et sa main redevint normale.  6 Une fois sortis, les pharisiens se réunirent en conseil avec les partisans d’Hérode contre Jésus, pour voir comment le faire périr (Marc **3**,1-6)."  **Commentaire**  Les pharisiens ne se rendent pas compte que leur interprétation de la Loi du sabbat les conduit à nourrir des pensées de mort… un jour de sabbat !  La Tora propose deux interprétations de la Loi du sabbat : celle du Livre de l'Exode qui renvoie à la Création : '' *Car en six jours le SEIGNEUR a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu’ils contiennent, mais Il S’est reposé le septième jour. C’est pourquoi le SEIGNEUR a béni le jour du sabbat et l’a sanctifié* (Ex **20**,11" et celle du Deutéronome qui renvoie à la libération d'Egypte : " *Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d’Égypte, et que le SEIGNEUR ton DIEU t’en a fait sortir à main forte et à bras étendu. C’est pourquoi le SEIGNEUR ton DIEU t’a ordonné de célébrer le jour du sabbat* (Dt **5**,15)".  La Tradition orale des pharisiens a valorisé l'interprétation basée sur le 1er récit de la Création, au risque de la figer [[5]](#footnote-5) et d'occulter l'interprétation différente du Livre du Deutéronome, qui invite à faire de ce jour un jour de libération (comme y invite aussi Exode **23**,12 : " *Pendant six jours, tu feras ce que tu as à faire, mais, le septième jour, tu chômeras, afin que ton bœuf et ton âne se reposent, et que le fils de ta servante et l’immigré reprennent souffle*").  Un passage précédent de saint Marc est encore plus explicite : " 23 Un jour de sabbat, Jésus marchait à travers les champs de blé ; et ses disciples, chemin faisant, se mirent à arracher des épis. 24 Les pharisiens lui disaient : « *Regarde ce qu’ils font le jour du sabbat ! Cela n’est pas permis.*» 25 Et Jésus leur dit : « *N’avez-vous jamais lu ce que fit David, lorsqu’il fut dans le besoin et qu’il eut faim, lui-même et ceux qui l’accompagnaient ? 26 Au temps du grand prêtre Abiatar, il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains de l’offrande que nul n’a le droit de manger, sinon les prêtres, et il en donna aussi à ceux qui l’accompagnaient.* » 27 Il leur disait encore : '*Le sabbat a été fait pour l’homme, et non pas l’homme pour le sabbat*' (Marc **2**,23-27) "  **Commentaire**  La critique des pharisiens ne portent pas sur le fait que les disciples semblent chaparder des épis (la Loi réservait aux pauvres la glanure - Lévitique **19**,9-10) mais leur tradition assimilait la cueillette des épis à la moisson, travail interdit. La parole finale de JESUS rétablit l'intention du Créateur… mais en citant auparavant David, n'invite-t-Il pas ses interlocuteurs à accueillir en Lui plus que David ?... |

**L’aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait**.

La guérison est racontée très sobrement, en quelques mots. Ce qui intéresse l'évangéliste, ce sont les réactions que cette guérison va provoquer…

**8** **Ses voisins, et ceux qui l’avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « *N’est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ?* » 9 Les uns disaient : « *C’est lui*. » Les autres disaient : « *Pas du tout, c’est quelqu’un qui lui ressemble*. » Mais lui disait : « *C’est bien moi*. »**

Une première discussion commence sur l'identité de l'homme guéri : est-il bien le même que celui qui se tenait là, assis, pour mendier ? … Or l'ancien aveugle intervient dans le débat de lui-même : " *C’est bien moi* ! "

En grec, l'expression est : "*egô eimi* ", celle utilisée par JESUS lors de sa marche sur la mer, après la multiplication des pains (" *C'est Moi, n'ayez pas peur !* " - Jn **6**,20), et lors de son arrestation (**18**,5). Mais alors que dans la bouche de JESUS, l'expression est aussi allusion à la révélation du Nom divin à Moïse (Exode **3**,14 : " *egô eimi o ôn* "), ici l'aveugle guéri revendique sa guérison… il était ce mendiant assis pour mendier, il est cet homme qui désormais est capable de voir…

**10 Et on lui demandait : « *Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ?* » 11 Il répondit : « *L’homme qu’on appelle Jésus a fait de la boue, il me l’a appliquée sur les yeux et il m’a dit : “Va à Siloé et lave-toi.” J’y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j’ai vu*. »**

**12 Ils lui dirent : « *Et lui, où est-il ?*» Il répondit : « *Je ne sais pas***. »

Sa connaissance de JESUS est sommaire " *Cet homme appelé Jésus*… " ! Et il ne sait même pas où cet homme peut être… Son premier réflexe n'a pas été de rechercher Celui à qui il doit d'avoir trouvé la vue, à la différence d'un Naaman, général syrien lépreux qui sur la parole du prophète Elisée s'était plongé sept fois dans le Jourdain et en était sorti guéri (2 Rois **5**), à la différence aussi d'un samaritain qui, se voyant guéri, était revenu vers JESUS en glorifiant DIEU (Luc **17**,11-19).

Mais ce n'est que le début d'un chemin de reconnaissance pour cet homme qui tient ce qu'il tient : il était aveugle et un homme nommé JESUS a chrismé ses yeux de boue, puis l'a envoyé se laver à la piscine de l'Envoyé et il en est revenu en voyant…

13 **On l’amène aux pharisiens, lui, l’ancien aveugle. 14 Or, c’était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux.**

En informant que c'est "*un jour de sabbat que JESUS avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux*" l'évangéliste donne la clé de la polémique qui va commencer (voir aussi page 6).

La Loi de Moïse stipulait : " *Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l’honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l’immigré qui est dans ta ville* (Exode **20**,8-10) [[6]](#footnote-6).

|  |
| --- |
| " ***C’est un prophète*** *!* "  La réponse de l'ancien aveugle est littéralement : " *Prophète, il est !* "  Le prophétisme biblique a été marqué par les noms d'Elie et Elisée (2ème partie du 9ème siècle – prophètes qui n'ont pas laissé d'écrits mais dont le souvenir s'est gardé grâce à des récits de tonalité plus ou moins légendaire), et par les livres de prophètes postérieurs, dont les plus importants sont ceux d'Isaïe (fin 8ème siècle), Jérémie (un siècle après), Ezéchiel (pendant l'Exil à Babylone – début 6ème siècle). Le mouvement prophétique s'est tari après l'Exil : le dernier "prophète" reconnu comme tel est Malachie (1ère partie du 5ème siècle) dont le Livre se termine par ces avertissements qui orienteront les recherches religieuses des générations à venir :  " *Souvenez-vous de la Loi de Moïse, mon serviteur, à qui j’ai prescrit, sur l’Horeb, décrets et ordonnances pour tout Israël. Voici que Je vais vous envoyer Élie le prophète, avant que vienne le Jour du SEIGNEUR, Jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs fils, et le cœur des fils vers leurs pères, pour que Je ne vienne pas frapper d’anathème le pays !* (Malachie **3**,22-24) ".  On perçoit dans le 1er Livre des Martyrs d'Israël (2ème siècle avant J.C.) un écho de cette conception selon laquelle le temps des prophètes est révolu : " Ce fut une grande épreuve pour Israël, une oppression telle qu’on n’en avait plus vue de semblable depuis la disparition des prophètes (**9**,27) ".  Toutefois une certaine attente demeure qui s'exprimait en **4**,46 alors qu'on se demande quoi faire des pierres de l'autel des sacrifices, cet autel profané quelques années auparavant par le roi impie Antiochus Epiphane : " ils transportèrent les pierres sur la montagne de la Demeure, dans un endroit approprié, en attendant la venue d’un prophète qui se prononcerait à leur sujet ".  La tradition juive a progressivement focalisé le charisme prophétique sur la personne de Moïse, concentrant sur lui les rôles de libérateur et de chef du peuple, de prophète et de législateur. Un passage du Livre des Nombres est particulièrement significatif : " *Écoutez bien mes paroles : Quand il y a parmi vous un prophète du SEIGNEUR, Je Me fais connaître à lui dans une vision, je lui parle dans un songe. Il n’en est pas ainsi pour mon serviteur Moïse, lui qui, dans toute ma maison, est digne de confiance : c’est de vive voix que Je lui parle, dans une vision claire et non pas en énigmes ; ce qu’il regarde, c’est la forme même du SEIGNEUR* (**12**,6-8) ".  La figure de Moïse devient indépassable : " Il ne s’est plus levé en Israël un prophète comme Moïse, lui que le SEIGNEUR rencontrait Face à face (Deutéronome **34**,12) ".  Le même Livre du Deutéronome contient une réflexion sur l'originalité du ministère prophétique au sein du peuple choisi : " 14 Ces nations que tu vas déposséder écoutent les astrologues et ceux qui scrutent les présages. Mais à toi, ce n’est pas cela que t’a donné le SEIGNEUR ton DIEU. 15 Au milieu de vous, parmi vos frères, le SEIGNEUR votre DIEU fera se lever un prophète comme moi, et vous l’écouterez. 16 C’est bien ce que vous avez demandé au SEIGNEUR votre DIEU, au mont Horeb, le jour de l’assemblée, quand vous disiez : « *Je ne veux plus entendre la Voix du SEIGNEUR mon DIEU, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !* » 17 Et le SEIGNEUR me dit alors : « *Ils ont bien fait de dire cela. 18 Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; Je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que Je lui prescrirai. 19 Si quelqu’un n’écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon Nom, Moi-même Je lui en demanderai compte* (Deutéronome **18**, 14-19). "  Ce passage ne va pas seulement être une interprétation relative aux prophètes du passé, mais il va nourrir une attente ...  La personnalité de Jean-Baptiste suscitera en beaucoup la question : n'est-il pas ce prophète attendu ? De même, on voit après la multiplication des pains opérée par JESUS des gens dire : " *C’est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde* (Jean **6**,14b) ». |

La "Loi orale" des pharisiens (c'est-à-dire la chaine des interprétations des scribes qui avaient succédé à Esdras au retour de l'Exil à Babylone) avait précisé les "travaux interdits" : le Traité Shabbat (faisant partie de la "Misnah", cette compilation des paroles de rabbins arrêtée fin 2ème-début 3ème siècle) donne une liste de 39 travaux interdits [[7]](#footnote-7).

La "Tosephta" (compilation qui est un complément de la Misnah) nous donne cette prescription : "*On peut sortir avec un emplâtre, un cataplasme ou un onguent sur une plaie ; mais s'ils tombent, on ne les remet pas, et il va sans dire qu'on ne les place pas au sabbat*… (cité en Bonsirven – Textes rabbiniques des deux premiers siècles chrétiens § 727).

Rappelons que la "Loi orale" des pharisiens n'est pas reconnue de tous les juifs, et en particulier par les sadducéens qui s'en tiennent aux cinq premiers Livres de la Bible. Et on voit JESUS très libre par rapport aux interprétations pharisiennes.

**15 À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « *Il m’a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois*. » 16 Parmi les pharisiens, certains disaient : « *Cet homme-là n’est pas de Dieu, puisqu’il n’observe pas le repos du sabbat*. » D’autres disaient : « *Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ?* » Ainsi donc ils étaient divisés.**

Notre ancien aveugle reprend son récit : "*Il m’a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois* ". Il s'en tient au fait. Du côté des pharisiens, c'est l'interprétation : "*Cet homme-là n’est pas de Dieu, puisqu’il n’observe pas le repos du sabbat* ", bien que certains semblent ébranlés devant la réalité d'une telle guérison : "*Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ?* " L'évangéliste parle d'un "*schisme*" ( = "*déchirure*" traduit ici par "*division*") qui s'opère entre eux.

JESUS est donc bien "*signe de contradiction*", chacun en face de Lui prend position : " *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction… ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d’un grand nombre* (Luc **2**,34-35) ".

**17 Alors ils s’adressent de nouveau à l’aveugle : « *Et toi, que dis-tu de lui, puisqu’il t’a ouvert les yeux ?* » Il dit : « *C’est un prophète***. »

Les pharisiens semblent faire appel à l'ancien aveugle comme à celui qui peut les départager dans leur conflit !

Mais la réponse de l'ex-aveugle ne pas les satisfaire… d'autant que cette réponse (quand on la traduit littéralement : " *Prophète, il est !* " peut laisser entendre que celui qui a ouvert les yeux de l'aveugle serait le prophète attendu, le successeur de Moïse… (voir la note p. 8)

**18** **Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C’est pourquoi ils convoquèrent ses parents 19 et leur demandèrent : « *Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu’il est né aveugle ? Comment se fait-il qu’à présent il voie ?* »**

Qui sont ces "juifs" qui interviennent ici ? Tous les protagonistes ne sont-ils pas "juifs" ?

Dans l'évangile de Jean, il y a souvent un jeu, qui nous échappe en partie, entre "juifs", "pharisiens", "foule", "grands-prêtres"... (voir article p. 10 et 12).

Ici, les "juifs" semblent être ceux des pharisiens, précédemment nommés (versets 15 et 16), qui refusent à JESUS la qualification de "*prophète*" donné par l'ex-aveugle.

|  |
| --- |
| **Les "Juifs" dans l'évangile de Jean** (Article d'Albert de Rochebrochard)  Curieusement, c'est l'évangile de Jean qui est montré du doigt lorsqu'on veut trouver un responsable de l'antisémitisme. Or, comparée à celle des synoptiques, la polémique chez Jean est presque académique. Alors pourquoi cette accusation ? On fait remarquer que dans cet évangile, contrairement aux trois autres, l'appellation *les Juifs* revient avec une fréquence qui laisse une impression de malaise. Il y a un changement radical de vocabulaire entre Jean et les Synoptiques. Matthieu, Marc et Luc emploient chacun cinq ou six fois le terme *Juifs*, essentiellement dans le procès devant Pilate. Jean emploie le mot soixante-sept fois. Il y a manifestement là un problème de sémantique qu'il nous faut élucider en relisant cet évangile :   * [Jn 1, 19-28]. Dès le premier chapitre de l'évangile de Jean, on se heurte à ce problème de vocabulaire. «*Les Juifs envoyèrent vers Jean* [Baptiste] *des prêtres et des lévites*». Après un interrogatoire serré, l'évangéliste fait cette remarque : «*Or ceux qui avaient été envoyés étaient des Pharisiens*». Juifs, Pharisiens, prêtres, ces termes paraissent interchangeables. * [Jn 1, 45-51]. «Jésus regarde Nathanaël venir vers lui et dit : *Voici un véritable Israélite en qui il n'est point d'artifice*». Quelques chapitres plus loin [Jn 4, 46-54], Jean, comme Matthieu et Luc, raconte la foi du centurion de Capharnaüm. Les judéo-chrétiens et les pagano-chrétiens ont chacun leur modèle : d'un côté le juif Nathanaël, de l'autre l'officier romain. Nous ne sommes pas dans un monde manichéen où les Juifs tiendraient le rôle du méchant. * [Jn 2, 13-22]. Après avoir chassé les vendeurs du Temple, Jésus est sommé par *les Juifs* de s'expliquer. Or, pour chacun des trois synoptiques, il s'agit *des grands-prêtres et des scribes*. Manifestement le vocabulaire a changé. * [Jn 3, 1-21]. Nicodème vint de nuit trouver Jésus. «*C'était un notable juif*». L'évangéliste parle avec le plus grand respect de ce membre du Sanhédrin qui prendra courageusement la défense de Jésus [Jn 7, 51], embaumera son corps et l'ensevelira avec l'aide d'un autre membre du Conseil, Joseph d'Arimathie [Jn 19, 38-40]. On est bien loin des «*Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites !*» * [Jn 4, 1-42]. Jésus quitte la Judée parce que les Pharisiens avaient entendu dire qu'il baptisait plus que Jean. Les hostilités ne sont pas ouvertes, mais la prudence s'impose. Puis vient le dialogue avec la Samaritaine : «*Comment ? Toi qui es Juif, tu me demandes à boire ?*» Le moins que l'on puisse dire est que Jean ne cache pas la judaïté de Jésus qui d'ailleurs la proclame haut et fort : «*Vous adorez*, dit-il à la Samaritaine, *ce que vous ne connaissez pas ; nous* (les Juifs) *nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs*». Affirmation solennelle, péremptoire et incontournable qui, à elle seule, donne aux Juifs la place qui leur est due dans la communauté johannique. Saint Paul dans l'épître aux Romains sera moins concis, plus magistral, mais tout aussi catégorique. * [Jn 5, 1-18]. Jésus guérit un paralytique un jour de sabbat. Aussitôt l'évangile de Jean devient *synoptique*, autrement dit, dans cette querelle du sabbat, il est parallèle aux trois autres, à la seule différence qu'il ne s'agit pas *des Scribes et Pharisiens hypocrites*, mais *des Juifs*. Là aussi le vocabulaire a changé. * [Jn 5, 31-47]. «Jésus dit aux Juifs : *Je suis venu au nom de mon Père, et vous refusez de me recevoir... Je ne vous accuserai pas devant le Père : votre accusateur ce sera Moïse en qui vous mettez vos espoirs*». La violence des synoptiques vient mourir comme épuisée sur ces rivages johanniques qui n'en gardent plus que les traces. * [Jn 6, 22-59]. Dans le discours sur le *Pain de vie*, Jésus parle à ceux qui l'ont suivi jusque dans la synagogue de Capharnaüm. Ils sont *la foule*, puis *les Juifs*. Le vocabulaire n'a rien de précis. On retrouve les mêmes termes en Jn 7, 11-36. * [Jn 8, 12-59]. Dans cette longue *dispute théologique*, les interlocuteurs de Jésus sont d'abord *les Pharisiens*, mais ensuite il s'agit *des Juifs*. La discussion est sans concession, mais elle est d'une haute tenue intellectuelle. On est loin de la violence verbale des synoptiques. Manifestement les temps ont changé, les arguments aussi. Les 'rabbins' de l'un et l'autre camp poursuivent le débat dans un climat moins tendu. * [Jn 11, 1-44]. Dans le récit de la résurrection de Lazare, le terme *les Juifs* désigne tantôt des amis, tantôt des ennemis. «*Tout récemment encore les Juifs cherchaient à te lapider*», disent les disciples à Jésus. Mais «*beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler*.... *et beaucoup de ces Juifs crurent en lui*».   (Voir suite page 12) |

Les "juifs" reprennent l'argument qui avait été celui de certains voisins qui avaient remis en question l'identité du mendiant aveugle et de celui qui avait été guéri : " *c’est quelqu’un qui lui ressemble* " (verset 9). Mais ils ont les moyens de faire une enquête et convoquent ainsi les parents.

Leur question pourrait être traduite plus littéralement : " *Celui-ci est-il votre fils, que vous dites être né aveugle ? Comment donc voit-il maintenant ?* " (Traduction DARBY). L'interrogatoire a déjà commencé puisque la question fait état qu'ils sont bien les parents de cet homme né-aveugle ; il semble que l'intérêt des enquêteurs porte surtout sur la manière dont la guérison a été obtenue.

**20 Les parents répondirent : « *Nous savons bien que c’est notre fils, et qu’il est né aveugle.* 21 *Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s’expliquer*. »**

**22 Ses parents parlaient ainsi parce qu’ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s’étaient déjà mis d’accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. 23 Voilà pourquoi les parents avaient dit : « *Il est assez grand, interrogez-le !*** »

L'évangéliste lui-même interprète la réponse des parents en forme de fuite : "Ses parents parlaient ainsi parce qu’ils avaient peur des Juifs ". Et les "juifs" en question sont clairement ceux qui sont hostiles à JESUS.

Dans la réponse des parents, nous percevons l'intention de s'impliquer le moins possible : " *Nous ne savons pas… nous ne savons pas… il a de l’âge, interrogez-le, il parlera de ce qui le concerne !* "

Mais l'essentiel est bien dans ce qu'ils "*savent*" : " *Nous savons que celui-ci est notre fils, et qu’il est né aveugle…* " Il y a donc bien eu un signe, un miracle….

**24** **Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l’homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « *Rends gloire à Dieu ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur*. »**

Les parents "savaient" que l'homme guéri était bien leur fils, né aveugle mais le "savoir des pharisiens" [[8]](#footnote-8) semble avoir plus de valeur encore … "*Rends gloire à Dieu !*" Cet appel fonctionne ici comme une formule judiciaire d'admonestation pour ne dire " que la vérité, rien que la vérité, toute la vérité". Et cette "vérité" consiste à reconnaitre la culpabilité de "cet homme"…

**25 Il répondit : « *Est-ce un pécheur ? Je n’en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j’étais aveugle, et à présent je vois*. »**

L'ex-aveugle ne se laisse pas faire ! Il ne se met pas au niveau de ses interlocuteurs, lesquels sont des connaisseurs de la Loi, mais il réaffirme ce qui lui est arrivé : "*il y a une chose que je sais : j’étais aveugle, et à présent je vois*." Ne serait-ce pas d'abord cela "*faire la vérité* " (Jean **3**,21) ?

**26 Ils lui dirent alors : « *Comment a-t-il fait pour t’ouvrir les yeux ?* »**

Le verset 15 disait : " À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : '*Il m’a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois* ' ".

Si donc les pharisiens répètent leur demande, c'est pour chercher sans doute un indice qui pourrait révéler un recours à la magie, à une influence démoniaque… A plusieurs reprises, JESUS a dû affronter l'accusation d'être "un possédé" [[9]](#footnote-9).

|  |
| --- |
| **Les Juifs dans l'évangile de Jean** (suite de la page 10)   * [Jn 18 et 19]. Dans le récit johannique de la Passion, Jésus est arrêté par «des gardes fournis par les Pharisiens et les grands-prêtres», mais ce sont «les gardes des Juifs» qui se saisissent de Jésus. Le procès se déroule tout entier entre Jésus, Pilate, Anne, Caïphe et *les Juifs* qui crient : «A mort ! A mort !». Manifestement il s'agit de Juifs qui sont à la solde des grands-prêtres. Tous les Juifs de Jérusalem ne sont évidemment pas là, et encore moins ceux qui, ce jour-là, ne sont pas à Jérusalem, à plus forte raison ceux qui sont morts et ceux qui ne sont pas encore nés.   On voit que le vocabulaire de Jean doit être analysé cas par cas, et qu'il est très loin de véhiculer un parti pris anti-Juif. Que la chrétienté du Moyen Age ait fait une lecture antisémite de Jean, la chose n'est guère contestable. Avant de partir en croisade pour en découdre avec *les infidèles*, on se faisait la main sur les juifs dont la foi (*fides*) était allée de travers (*per*) comme il est dit dans la trop célèbre oraison du vendredi-saint dont la traduction littérale était un contresens. Le moins que l'on puisse dire est que l'évangile de Jean a été sollicité et qu'il a été lu pendant des siècles avec les lunettes déformantes de l'antisémitisme ambiant, alors qu'il est, et de beaucoup, le moins polémique des quatre.  Jean, personnellement, connaît bien la Palestine et le Judaïsme, mais il écrit pour une communauté, peut-être celle d'Ephèse, qui est bien loin, et dans l'espace et dans le temps, du pays et de l'époque de Jésus. Ainsi, l'auteur doit expliquer que la fête des Tentes est une fête juive [Jn 7, 2], et que la façon dont Jésus a été enseveli correspond aux coutumes «en usage chez les juifs» [Jn 19, 40]. Certes, on sait encore ce qu'est un Pharisien, mais les scribes sont presque inconnus, ils ne sont cités qu'une fois ; quant aux Sadducéens et aux Hérodiens, ils ont complètement disparu du paysage johannique. Par contre, dans cette Asie Mineure, la diaspora juive est nombreuse et bien organisée avec un réseau de synagogues fort dense. On y connaît donc bien les Juifs qui, sans doute, brisent encore des lances avec les chrétiens. On sait que le peuple juif a été cruellement vaincu en 70, que le chandelier à sept branches figure maintenant comme trophée de guerre sur l'arc de Titus à Rome. Au temps des synoptiques les *scribes et Pharisiens hypocrites* de Palestine étaient omniprésents, mais ce monde-là n'est plus celui de Jean. Le divorce est consommé entre les deux communautés : d'un côté les Juifs de la diaspora, de l'autre les chrétiens venus du monde hellénistique et aussi du judaïsme. C'est ainsi que, dans l'évangile de Jean, *les Juifs* se substituent souvent aux Pharisiens pour tenir le rôle de contradicteurs qui introduisent et structurent les longs développements théologiques.  Dans cet emploi quasi systématique du terme *les Juifs*, faut-il comprendre qu'il s'agit de tous les Juifs de tous les temps ? Une telle lecture qui est à la racine de l'antisémitisme prétendument chrétien, doit être qualifiée sans hésitation de contresens. On ne doit jamais faire de contresens, ni en version, ni en lecture. Qu'il nous soit permis d'insister sur ce point, non pour défendre l'honneur d'un évangéliste, mais pour éradiquer une interprétation qui prétend donner une justification religieuse à la haine raciale.  Il faut relire, comme un texte sacré, cette bouleversante et terrible dédicace que Jules Isaac a écrite en 1948 sur la première page de son livre intitulé *Jésus et Israël* :  *A ma femme, à ma fille, martyres,*  *tuées par les Allemands...*  Tout le monde comprend que ce terme *les Allemands* n'inclut pas tous les Allemands, mais seulement ceux qui ont eu des responsabilités dans la *solution finale*. Chacun a le devoir de lire le texte sans le solliciter, qu'il s'agisse d'un évangile ou d'un cri de douleur arraché aux entrailles, même si la lecture qui en a été faite pendant des siècles est erronée. Jules Isaac a bien vu que sa dédicace pouvait être mal interprétée ; dans l'édition de 1959, il corrigeait «*Martyres, tuées par les nazis d'Hitler*». La précision a cassé le lyrisme du texte.  On peut regretter que le vocabulaire de Jean ne soit pas plus précis ; mais, quoiqu'on en ait dit, son évangile n'a rien d'une littérature de combat. On a vu que les deux évangiles de l'Enfance témoignent d'une grande symbiose avec le judaïsme. On a vu également que, chez les synoptiques, au moment de la rédaction des évangiles, l'état d'extrême tension entre les deux communautés trouve très logiquement son expression dans ce style polémique d'une grande violence. Mais cette situation n'était sans doute pas récente. Les Actes des Apôtres et les épîtres de Saint Paul devraient nous permettre de comprendre comment et pourquoi on en était arrivé là.  Juifs et Chrétiens au temps de la rupture - Albert de Rochebrochard  <http://home.scarlet.be/rupture/af_frame.htm> |

**27 Il leur répondit : « *Je vous l’ai déjà dit, et vous n’avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m’entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ?* »**

L'ancien aveugle ne rentre pas dans le jeu, il renvoie à ce qu'il a déjà dit et c'est avec humour qu'il pose une question à ses interlocuteurs qui va déclencher leur fureur… Cette question implique aussi qu'il se reconnait lui-même maintenant comme un "disciple", au moins potentiel, de cet "homme" !

**28 Ils se mirent à l’injurier : « *C’est toi qui es son disciple ; nous, c’est de Moïse que nous sommes les disciples.* 29 *Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d’où il est*. »**

Parfois JESUS est contesté parce qu'on affirme savoir, connaitre son origine. C'est le cas dans les évangiles synoptiques des gens de Nazareth : " N’est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? (Marc **6**,3)" Et JESUS de commenter : " *Un prophète n’est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison* (**6**,4) "

C'est aussi le cas dans l'évangile selon saint Jean en **7**,27 où des habitants de Jérusalem, s'étonnant de la présence de JESUS au Temple et se demandant si leurs chefs avaient reconnu en lui le Christ : " *Mais lui, nous savons d’où il est. Or, le Christ, quand il viendra, personne ne saura d’où il est !* " A la fin de ce même chapitre, la controverse porte encore sur cette origine :

Dans la foule, on avait entendu ses paroles, et les uns disaient : « *C’est vraiment lui, le Prophète annoncé !* » D’autres disaient : « *C’est lui le Christ !* » Mais d’autres encore demandaient : « *Le Christ peut-il venir de Galilée ? L’Écriture ne dit-elle pas que c’est de la descendance de David et de Bethléem, le village de David, que vient le Christ ?*» C’est ainsi que la foule se divisa à cause de lui (Jean **7**,40-43).

Nicodème prend alors la défense de JESUS que ses pairs (pharisiens et grands prêtres) veulent arrêter :

" *Serais-tu, toi aussi, de Galilée ? Cherche bien, et tu verras que jamais aucun prophète ne surgit de Galilée !* " (Jean **7**,52)

Or ici vient, de la part de ce même groupe des pharisiens, l'argument inverse : " *celui-là, nous ne savons pas d’où il est !* " Mais cette "ignorance" n'est-elle pas qu'une manière de contester la revendication de JESUS :

 " *Vous Me connaissez ? Et vous savez d’où Je suis ? Je ne suis pas venu de Moi-même : mais il est Véridique, Celui qui M’a envoyé, Lui que vous ne connaissez pas. Moi, Je Le connais parce que Je viens d’auprès de Lui, et c’est Lui qui M’a envoyé* " (Jean **7**,28-29).

Nicodème avait dit à JESUS lors de son entretien "*de nuit*" :

" *Rabbi, nous le savons, c’est de la part de DIEU que tu es venu comme un maître qui enseigne, car* ***personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si DIEU n’est pas avec lui*** (Jean **3**,2) ".

C'est justement ce raisonnement, qui va aussi être celui de notre aveugle, qui est rejeté par ses pairs. Nicodème semble complètement isolé dans son appréciation de la personne de JESUS. L'évangéliste nous dira pourtant plus loin, en **12**,42 que " *Cependant, même parmi les chefs du peuple, beaucoup crurent en Lui ; mais, à cause des pharisiens, ils ne le déclaraient pas publiquement, de peur d’être exclus des assemblées*… "

Il faut s'arrêter à la justification donnée par les pharisiens : " *nous, c’est de Moïse que nous sommes les disciples. Nous savons que DIEU a parlé à Moïse* …" Au sortir de l'immense épreuve de l'Exil, qui aurait dû voir la disparition des juifs en tant que peuple distinct, le travail de réflexion sur l'enseignement des prophètes (voir page 8), surtout Jérémie, Isaïe, Ezéchiel, va porter des fruits de réveil et de ferveur religieuse. Le judaïsme va se constituer autour de récits fondateurs médités et repris.

Ce qui deviendra le mouvement pharisien va développer la "tradition orale" faisant remonter à Moïse même les actualisations postérieures.

|  |
| --- |
| **"*Il m'a ouvert les yeux*… "**  Au commencement, il y a cette parole : " ***Que la lumière soit !.****.. Jour un* " (Genèse **1**,3…5).  Quelle est cette "*lumière*" ? Car la lumière du soleil n'arrive qu'au 4ème jour (**1**,14-19)…  Ensuite il y a cette histoire où un serpent invite à manger du fruit de l'arbre dont DIEU avait averti de ne pas en manger : "… *Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez,* ***vos yeux s’ouvriront****, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal* (**2**,4-5).  Le résultat est ainsi décrit : "***Alors leurs yeux à tous deux s’ouvrirent*** *et ils se rendirent compte qu’ils étaient nus… L’homme et sa femme allèrent se cacher aux regards du SEIGNEUR DIEU* (1,7…8) ".  Dans la suite de la Bible, deux thèmes se tissent :   * celui d'un peuple qui se ferme à la Parole de son DIEU : " ***Ils ont des yeux et ne voient pas****, des oreilles et n’entendent pas !* (Jérémie **5**,21)" ; * celui de la vision de DIEU et de l'impossibilité pour l'homme d'accéder à cette vision : " L’année de la mort du roi Ozias, je vis le SEIGNEUR qui siégeait sur un trône très élevé … Je dis alors : ' *Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j’habite au milieu d’un peuple aux lèvres impures : et* ***mes yeux ont vu le Roi, le SEIGNEUR de l’univers !***' (Is **6**,1…5) " Cette vision du prophète Isaïe sera rétro-projetée sur Moïse : " Moïse dit : " *Je t’en prie, laisse-moi contempler ta gloire* '… ' ***Tu ne pourras pas voir mon Visage****, car un être humain ne peut pas Me voir et rester en vie*… ' "   A l'autre bout de la Bible, nous accueillons le récit de la scène de la transfiguration de JESUS : " *Six jours après, JESUS prend avec Lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l’écart sur une haute montagne. Et Il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d’une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s’entretenaient avec JESUS* ". Moïse et Elie, qui avaient rencontré le SEIGNEUR sur la Montagne sainte d'une manière unique et limitée (puisque Moïse L'avait vu " *de dos* ", et Elie s'était caché le visage dans son manteau), les voilà s'entretenant avec ce SEIGNEUR : leur désir est réalisé !  Nous accueillons le récit de l'apparition aux disciples rejoignant Emmaüs au lendemain de l'échec complet de leurs espoirs : " … *ils parlaient entre eux de tout ce qui s’était passé. Or, tandis qu’ils s’entretenaient et s’interrogeaient, JESUS Lui-même S’approcha, et Il marchait avec eux Mais* ***leurs yeux étaient empêchés de Le reconnaître***. " Au terme de la marche, et de la catéchèse de JESUS sur le sens des souffrances du Messie, les deux disciples forcent JESUS à manger avec eux : " *Quand Il fut à table avec eux, ayant pris le pain, Il prononça la bénédiction et, l’ayant rompu, Il le leur donna.* ***Alors leurs yeux s’ouvrirent, et ils Le reconnurent***… (Luc 24,12…32) ".  Sur le chemin de Damas, Saul a une vision de JESUS ressuscité, et en est terrassé : " *Saul se releva de terre et,* ***bien qu’il eût les yeux ouverts, il ne voyait rien****… Pendant trois jours, il fut privé de la vue*… " Ananie est alors envoyé : " *Il imposa les mains à Saul, en disant : ' Saul, mon frère, Celui qui m’a envoyé, c’est le SEIGNEUR, c’est JESUS qui t’est apparu sur le chemin par lequel tu venais. Ainsi, tu vas retrouver la vue, et tu seras rempli d’ESPRIT SAINT '. Auss****itôt tombèrent de ses yeux comme des écailles, et il retrouva la vue****. Il se leva, puis il fut baptisé*… (Actes **9**,8…19) ".  Paul transcrira son expérience dans certains passages de ses lettres : " *Et même si l’Évangile que nous annonçons reste voilé, il n’est voilé que pour ceux qui vont à leur perte,* ***pour les incrédules dont l’intelligence a été aveuglée par le dieu mauvais de ce monde****; celui-ci les empêche de voir clairement, dans la splendeur de l’Évangile, la Gloire du CHRIST, Lui qui est l’Image de DIEU* (2 Cor **4**,3-4) ".  Saint Pierre nous appelle à annoncer " *les merveilles de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable Lumière* " (1 Pierre **2**,9).  Le livre de l'Apocalypse dans la lettre à l'Eglise de Laodicée, évoquera le "*collyre*" à prendre "*pour retrouver la vue*" (**3**,17-18), et la "*Lumière*" que le SEIGNEUR DIEU répandra sur ses serviteurs (**22**, 5). La boucle est bouclée… |

Or JESUS, par ses interprétations et ses attitudes, remet en cause bien des enseignements de cette "tradition orale" [[10]](#footnote-10) : il usurpe donc le rôle de Moïse. C'est sans doute cette relativisation de la focalisation sur le personnage de Moïse et la "tradition orale" remontant à lui, selon l'enseignement des pharisiens [[11]](#footnote-11), qui a été source d'opposition entre JESUS et ces derniers.

**30 L’homme leur répondit : « *Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d’où il est, et pourtant il m’a ouvert les yeux.***

Traduction CHOURAKI : " *L’homme répond et leur dit : 'C’est cela l’étonnant ! Vous ne savez pas d’où il est ; mais, lui, il m’a ouvert les yeux !* ' "

Il y a de la vivacité dans la réponse de "l'homme" ! Au fur et à mesure de la controverse, il ne cesse de prendre de l'assurance et de mettre, avec humour, le doigt sur le point aveugle de ses interlocuteurs : leur incapacité à accueillir le réel d'une guérison inédite en raison de leur "pré-juger" sur la violation du sabbat…

Et il enfonce le clou avec ce qui suit.

**31 *DIEU, nous le savons, n’exauce pas les pécheurs, mais si quelqu’un l’honore et fait sa volonté, Il l’exauce.* 32 *Jamais encore on n’avait entendu dire que quelqu’un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance.* 33 *Si lui n’était pas de DIEU, il ne pourrait rien faire*. »**

Nous retrouvons l'expression " *nous savons* ", utilisée par les pharisiens. Précédemment, l'ex-aveugle avait dit (verset25) : "*Est-ce un pécheur ? Je n’en sais rien* ". Il ne se mettait pas au même niveau que les pharisiens, spécialistes de l'étude de la Loi. Mais ici, en disant "*DIEU, nous le savons, n’exauce pas les pécheurs* ", ne revendique-t-il pas un "savoir" de même nature que le "savoir" dont faisait état les pharisiens quand ils disaient : "*Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur* " (verset 24) ?

A ceci près qu'il les contredit ! L'argumentation de l'aveugle, qu'il expose avec assurance, exprime le même bon sens que l'aveu de Nicodème en **3**,2 (voir page 13) : "*Si lui n’était pas de DIEU, il ne pourrait rien faire* " et " *personne ne peut accomplir les signes que toi, tu accomplis, si DIEU n’est pas avec lui* ". De l'évènement de sa guérison, il est passé à l'interprétation du signe : un signe qui vient de DIEU !

**34 Ils répliquèrent : « *Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ?* » Et ils le jetèrent dehors**.

Traduction Sr Jeanne d'Arc : " Ils répondent et lui disent : ' *Dans les péchés tu es né tout entier et tu nous enseignes, nous ?* ' Ils le jettent dehors ".

"*Enseigner*", c'est occuper " *la chaire de Moïse*" [[12]](#footnote-12) ! Quel retournement : les spécialistes se font remonter les bretelles par un ancien mendiant aveugle qui n'a fait aucune étude ! Intolérable !

Nos spécialistes n'ont plus qu'à reprendre en accusation et injure l'argument de départ : "*qui a péché, lui ou ses parents, pour qu’il soit né aveugle ?* " Le débat théologique est clos.

En "*jetant dehors*" l'homme guéri, les pharisiens rejettent l'évènement intervenu, leur théorie est plus forte que le fait réel… Leurs yeux sont aveuglés, ils s'enfoncent dans les ténèbres, celles du mensonge, de l'orgueil et de la haine…

|  |
| --- |
| **"Le Fils de l'Homme"**  Quand Ezéchiel est interpellé : " *Fils d’homme* (litt. *fils d'Adam* en hébreu), *tiens-toi debout, Je vais te parler*" (Ez **2**,1), nous comprenons bien que cette appellation renvoie à son appartenance à l'humanité, et à sa fragilité opposée à la radicale transcendance de Celui qui lui adresse une parole.  Le psaume 115, en son verset 16 (hébreu), nous dit : " *Les cieux, oui, les cieux sont à YHWH, mais la terre, Il l’a donnée aux fils d'Adam*  ("*benei adam*") ". La Septante (version grecque du 3ème siècle avant JC) la traduit : " *Le ciel des cieux est au SEIGNEUR ; mais la terre il l'a donnée aux fils des hommes* " (**113**,24).  Le Psaume 8 semble présenter ce même sens : " *A voir ton ciel, ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que Tu fixas, qu'est-ce que l'homme pour que Tu penses à lui, le fils d'un homme, que Tu en prennes souci ?* " (versets 4-5). Mais la suite du psaume va orienter dans une autre perspective : " *Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur ; Tu l'établis sur les œuvres de tes mains, Tu mets toute chose à ses pieds*… " (versets 6-7). Ce n'est pas le commun des mortels qui peut s'appliquer ces paroles ! Elles vont s'appliquer au Roi, au Messie… à celui à qui le SEIGNEUR dit dans un autre psaume : "*Siège à ma Droite !* " (Psaume **109**,1)…  C'est dans cette ligne que s'inscrit la prophétie de Daniel 7 :  9 *Je continuai à regarder : des trônes furent disposés, et un Vieillard prit place ; son habit était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine immaculée ; son trône était fait de flammes de feu, avec des roues de feu ardent.* 10 *Un fleuve de feu coulait, qui jaillissait devant lui. Des milliers de milliers le servaient, des myriades de myriades se tenaient devant lui. Le tribunal prit place et l’on ouvrit des livres.*  11 *Je regardais, j’entendais les propos délirants que vomissait la corne. Je regardais, et la bête fut tuée, son cadavre fut jeté au feu.* 12 *Quant aux autres bêtes, la domination leur fut retirée, mais une prolongation de vie leur fut donnée, pour une période et un temps déterminés.*  13 ***Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d’homme ; il parvint jusqu’au Vieillard, et on le fit avancer devant Lui.* 14 *Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite***".  Quand JESUS demande aux disciples : " *Au dire des gens, qui est le fils de l’homme ?* " (Matthieu **16**,13), Il joue sans doute sur les deux valeurs de l'expression : au sens banal de "l'homme que je suis" (et dans le passage parallèle de l'Evangile selon saint Marc, en **8**,27 : nous avons : " *Au dire des gens, qui suis-je ?* ") ; mais il y a aussi le sens fort qui est surement présent dans l'esprit de JESUS comme cela est évident en **10**,45 : " *car* ***le Fils de l’homme*** *n’est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude* ".  Dans la parabole du Jugement dernier, en Matthieu 25, JESUS dévoile son identité : " 31 *Quand* ***le Fils de l’homme*** *viendra dans sa Gloire, et tous les anges avec Lui, alors Il siégera sur son* ***Trône de Gloire****.* 32 *Toutes les nations seront rassemblées devant Lui ; Il séparera les hommes les uns des autres…* 34 *Alors* ***le Roi*** *dira à ceux qui seront à sa droite : “ Venez, les bénis de* ***mon PERE****, recevez en héritage le* ***Royaume*** *préparé pour vous depuis la fondation du monde…*"  C'est dans la Passion que la revendication de JESUS se fera la plus précise : *" Le grand prêtre l’interrogea de nouveau : ' Es-tu le Christ, le Fils du DIEU béni ? ' JESUS lui dit : ' Je (le) Suis.* ***Et vous verrez le Fils de l’homme siéger à la Droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel****'* (Marc **14**,61-62) ". Le grand prêtre l'accuse alors de blasphème (comment cet accusé pourrait-il revendiquer un tel rôle divin ?), et la peine de mort est décrétée (**14**,63-64) |

35 **JESUS apprit qu’ils l’avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « *Crois-tu au Fils de l’homme ?* » 36 Il répondit : « *Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en Lui ?*»**

**37 JESUS lui dit : « *Tu Le vois, et c’est Lui qui te parle*. » 38 Il dit : « *Je crois, SEIGNEUR !* » Et il se prosterna devant Lui**.

L'homme est allé au bout de son témoignage : il s'est rendu solidaire de celui qui l'a guéri ; il l'a reconnu comme " *prophète* " (verset 17), comme " (venant) *d'auprès de DIEU* " (verset 33). Que peut-il dire de plus ?

C'est alors que JESUS prend l'initiative d'une nouvelle rencontre et d'une invitation à poursuivre son chemin de croissance dans la foi, avec cette question : "*Crois-tu au Fils de l’homme ?*"

L'expression " *Fils de l’homme* " est ici à prendre dans son sens fort (voir page précédente), comme renvoyant à la prophétie de Daniel 7.

Et quand JESUS Se nomme (" *Tu Le vois, et c’est Lui qui te parle* "), l'homme ne discute pas : il croit et se prosterne ! Le mouvement de la foi en cet homme, guéri par JESUS de sa cécité de toujours, est parvenu à son accomplissement.

Il a été rendu capable de "voir" et de re-"connaitre" cette Présence de DIEU, du DIEU de l'Alliance, en JESUS, l'homme qui l'a guéri. La grâce manifestée en raison de son obéissance à la Parole de JESUS a porté fruit…

39 **Jésus dit alors : « *Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles*. »**

Dans la rencontre avec Nicodème, JESUS disait : " *Car DIEU a tellement aimé le monde qu’Il a donné son FILS Unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la Vie éternelle. Car DIEU a envoyé son FILS dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé* " (Jean **3**,16-17).

Le "*Jugement*" du monde n'est pas le but de l'envoi du FILS, le but est le Salut, la greffe de ce monde à la Vie éternelle, mais il y a bien un "*Jugement*" qui s'opère comme l'explique la suite de la citation : " *Celui qui croit en Lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu’il n’a pas cru au Nom du FILS Unique de DIEU. Et le Jugement, le voici : la Lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Celui qui fait le mal déteste la Lumière : il ne vient pas à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ; mais celui qui fait la vérité vient à la Lumière, pour qu’il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en* (union avec) *DIEU* (Jean **3**,18-21) ".

La seule venue de JESUS suffit à "*rendre un jugement* " : les hommes se départagent d'eux-mêmes entre ceux qui L'accueillent et ceux qui refusent de Le reconnaitre, et qui par là s'excluent de la Vie qu'Il est venu proposer. JESUS est vraiment ce " *signe de contradiction* " (un signe qui sera "*contredit*, *contesté*…" ) comme le vieillard Siméon l'avait annoncé à Marie : " *Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël… ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d’un grand nombre* " (Luc **2**,34-35 déjà cité page 9)).

Le prologue de l'Evangile selon saint Jean, ce résumé de tout l'Evangile, nous prévenait : " *Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde. Il était dans le monde, et le monde était venu par Lui à l’existence, mais le monde ne L’a pas reconnu. Il est venu chez Lui, et les siens* (= le peuple juif) *ne L’ont pas reçu. Mais à tous ceux qui L’ont reçu* (juifs ou païens)*, Il a donné de pouvoir devenir enfants de DIEU, eux qui croient en son Nom* " (Jean **1**,9-12).

En accueillant JESUS, en accueillant la bonté de ses gestes et de ses paroles, nous "*faisons la vérité* ", et comme l'aveugle de naissance, nous "*venons à la Lumière* ". En jugeant JESUS, en rejetant son témoignage, nous nous condamnons à l'aveuglement, un aveuglement sans guérison possible…

|  |
| --- |
| **La justification par la foi**  Saint Paul, cet ancien ardent pharisien, est peut-être celui qui a le plus ressenti la nouveauté de l'Evangile. Dans la Lettre aux Galates, il rappelle son passé : " *Vous avez entendu parler du comportement que j’avais autrefois dans le judaïsme : je menais une persécution effrénée contre l’Église de DIEU, et je cherchais à la détruire. J’allais plus loin dans le judaïsme que la plupart de mes frères de race qui avaient mon âge, et, plus que les autres, je défendais avec une ardeur jalouse* ***les traditions de mes pères*** (Gal **1**,13-14) ".  Saül était donc un ardent défenseur de la pratique de la Loi, telle que l'interprétait la mouvance pharisienne, et il fondait sur cette pratique son espérance. Sa rencontre du Ressuscité sur le chemin de Damas a provoqué une radicale conversion de son intelligence, une grâce qui s'est approfondie tout au long de sa vie.  La Lettre aux Romains est la plus longue de ses lettres, celle où Paul discute et remet en cause son héritage pharisien pour décrire la nouveauté de l'Evangile.  Pour en rester au thème de ce commentaire de l'évangile de la guérison de l'aveugle-né, voici quelques citations de cette Lettre :   * " *Avant la loi de Moïse, le péché était déjà dans le monde, mais le péché ne peut être imputé à personne tant qu’il n’y a pas de loi* " (Romains **5**,13) ; * " *Quant à la Loi de Moïse, elle est intervenue pour que se multiplie la faute*…" (**5**,20) ; * " *Que dire alors ? La Loi est-elle péché ? Pas du tout ! Mais je n’aurais pas connu le péché s’il n’y avait pas eu la Loi*… " (**7**,7) ; * " *Or nous le savons : tout ce que dit la Loi, elle le déclare pour ceux qui sont sujets de la Loi, afin que toute bouche soit fermée, et que le monde entier soit soumis au jugement de DIEU. Ainsi, par la pratique de la Loi, personne ne deviendra juste devant DIEU. En effet,* ***la Loi fait seulement connaître le péché*** " (Romains **3**,19-20).   Et voici la Bonne Nouvelle, l'Evangile :  " *Mais aujourd’hui, indépendamment de la Loi, DIEU a manifesté en quoi consiste sa justice : la Loi et les prophètes en sont témoins.* ***Et cette justice de DIEU, donnée par la foi en JESUS CHRIST, elle est offerte à tous ceux qui croient****. En effet, il n’y a pas de différence :* ***tous les hommes ont péché, ils sont privés de la gloire de DIEU, et Lui, gratuitement, les fait devenir justes par sa grâce, en vertu de la Rédemption accomplie dans le CHRIST JESUS****.*  *Car le projet de DIEU était que le CHRIST soit instrument de pardon, en son sang, par le moyen de la foi. C’est ainsi que DIEU voulait manifester sa justice, Lui qui, dans sa longanimité, avait fermé les yeux sur les péchés commis autrefois. Il voulait manifester, au temps présent, en quoi consiste sa justice, montrer qu’Il est juste et rend juste celui qui a foi en JESUS.*  *Alors, y a-t-il de quoi s'enorgueillir ? Absolument pas. Par quelle loi ? Par celle des œuvres que l’on pratique ? Pas du tout. Mais par la loi de la foi.* ***En effet, nous estimons que******l’homme devient juste par la foi, indépendamment de la pratique de la Loi de Moïse***… " (Romains **3**,21-28).  Dans un langage différent de l'Evangile selon saint Jean, saint Paul nous invite de manière semblable à mettre toute notre foi en JESUS-CHRIST :   * " ***Lui qui est devenu pour nous Sagesse venant de DIEU,******Justice****,* ***Sanctification, Rédemption***" (1 Co **1**,30) ; * " ***Je suis la Lumière du monde*** " (Jean **9**,5). |

**40 Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec lui entendirent ces paroles et lui dirent : « *Serions-nous aveugles, nous aussi ?* »**

**41 JESUS leur répondit : « *Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : “ Nous voyons ! ”, votre péché demeure***. **»**

Les pharisiens se veulent des hommes religieux, fervents, des "*chercheurs de DIEU* " (Psaume **23**,6). Mais en ne reconnaissant pas JESUS, à travers les "signes" qu'Il opère, ils se rendent aveugles à la manifestation du DIEU Vivant en Lui, aveugles à la manifestation "*du SEIGNEUR de l'Alliance venu visiter son peuple* " (Psaume **110**,9 et Malachie **3**,1-3.19-20).

La réponse de JESUS est à creuser ; comment comprendre : "*Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de péché* " ? Peut-être à la lumière de Psaume **31**,2 : " *Heureux l'homme à qui le SEIGNEUR ne compte pas de péché*…", cité par saint Paul en Romains **4**,8 à l'appui de sa thèse fondamentale de la justification par la foi (voir page 18). Ce que dit JESUS pourrait être paraphrasé : *Si vous acceptiez d'être aveugles, de ne pas voir, de ne pas savoir, votre péché ne vous serait pas imputé*…".

" ***…*** *mais du moment que vous dites : “ Nous voyons ! ”, votre péché demeure* " : cette suite de la réponse de JESUS est étonnante, paradoxale et pourtant très logique ! La prétention des pharisiens à connaitre (et à suivre) la Loi transmise par Moïse les a conduits à juger JESUS comme pécheur, parce qu'Il a opéré cette guérison un jour de sabbat, en se fermant à la signification plus profonde cette guérison, à la manifestation d'une œuvre de DIEU, lui qui nous appelle "*des ténèbres à son admirable Lumière* (1P **2**,9 faisant allusion à l'Exode) ".

Cette 2ème partie de la réponse de JESUS pourrait elle aussi être paraphrasée ainsi : " … *puisque vous affirmez que 'vous savez' que Je suis pécheur, et que vous savez que cette guérison n'est pas une 'œuvre de DIEU', vous vous excluez de la grâce que Je suis venu vous apporter de la part de ce DIEU que vous prétendez connaitre et que vous ne connaissez pas ! Votre péché demeure : car Je suis venu pour vous donner la connaissance (la lumière) du pardon et vous la refusez en Me rejetant !* … "

**Pour conclure…**

I - La présentation (feuille annexe) du texte de Jean 9 sous la forme d'une structure concentrique permet de constater que le début et la fin de ce chapitre se répondent : dialogue des apôtres et de JESUS (A) et dialogue de JESUS et des pharisiens (A'). La question "*qui est responsable* ? " s'est transformée en "*qui est aveugle ?* " La cécité physique cède la place à l'aveuglement du péché, péché qui est refus de reconnaitre la manifestation des œuvres de DIEU en cette guérison opérée par JESUS.

J'en tire une orientation : naturellement, nous cherchons à "expliquer" le péché, mais nous sommes invités à accueillir JESUS-CHRIST ! La recherche du " *péché originel* " est inutile, et nous retarde dans l'accueil de l'œuvre de DIEU : " *L’œuvre de DIEU, c’est que vous croyiez en Celui qu’Il a envoyé* " (Jean **6**,29).

De fait, nous vivons dans un monde pécheur, mais " *DIEU a tellement aimé le monde qu’Il a donné son FILS Unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la Vie éternelle* " (3,16). Le "*péché* (qui mène) *à la mort* " (1 Jean **5**,16 ; Marc **3**,29 et //) est le refus de l'Envoyé et de son baptême.

II - Le plus important pour nous serait-il pas dans ce cheminement de l'aveugle guéri : au départ, il est ce sujet passif qui se laisse envoyer à la piscine de Siloë (B)… à la fin, il confesse JESUS comme le "*FILS de l'Homme*" (B'), l' "*Envoyé* " de DIEU dans le monde. La grâce qu'il a reçue à la piscine n'est pas seulement une grâce de guérison physique mais une grâce de croissance dans la foi qui le conduit à découvrir de lui-même que cet "*homme qu'on appelle Jésus"* (C) ne peut venir que "*de DIEU*" (C'), dans une résistance aux pharisiens et aux juifs qui veulent discréditer JESUS, jusqu'à contester sa guérison.

Les pharisiens et les juifs s'enfoncent dans un aveuglement meurtrier, l'aveugle vient à la Lumière…La foi n'est pas un acquis, un savoir… la foi est cheminement, mise en relation de plus en plus vivante avec Celui qui manifeste, par ses paroles et ses actions, sa mort et sa Résurrection, le vrai Visage de DIEU.

***"DIEU nous a donné la Vie éternelle,***

***et cette vie est dans son FILS.***

***Celui qui a le FILS possède la Vie ;***

***celui qui n’a pas le FILS de DIEU ne possède pas la Vie.***

***Je vous ai écrit cela***

***pour que vous sachiez que vous avez la Vie éternelle,***

***vous qui mettez votre foi dans le Nom du FILS de DIEU "***

(1 Jean **5**,11-13)

" ***La gloire de DIEU c'est l'homme vivant,***

***et la vie de l'homme c'est la vision de DIEU :***

***si déjà la révélation de DIEU par la création***

***procure la vie à tous les êtres qui vivent sur la terre,***

***combien plus la manifestation du PERE par le VERBE***

***procure-t-elle la Vie à ceux qui voient DIEU.*** "

(St Irénée - Contre les hérésies IV 20, 7)

**Jean 9 – La guérison de l'aveugle-né**

A - 01 En passant, JESUS vit un homme aveugle de naissance. 02 Ses disciples L’interrogèrent : « Rabbi, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu’il soit né aveugle ? » 03 JESUS répondit : « Ni lui, ni ses parents n’ont péché. Mais c’était pour que les œuvres de DIEU se manifestent en lui. 04 Il nous faut travailler aux œuvres de Celui qui M’a envoyé, tant qu’il fait jour ; la nuit vient où personne ne pourra plus y travailler. 05 Aussi longtemps que Je suis dans le monde, Je suis la Lumière du monde. »

B - 06 Cela dit, Il cracha à terre et, avec la salive, Il fit de la boue ; puis Il appliqua la boue sur les yeux de l’aveugle, 07 et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L’aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait.

C - 08 Ses voisins, et ceux qui l’avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N’est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » 09 Les uns disaient : « C’est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c’est quelqu’un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C’est bien moi. » 10 Et on lui demandait : « Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ? » 11 Il répondit : « L’homme qu’on appelle Jésus a fait de la boue, il me l’a appliquée sur les yeux et il m’a dit : “Va à Siloé et lave-toi.” J’y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j’ai vu. » 12 Ils lui dirent : « Et lui, où est-il ? » Il répondit : « Je ne sais pas. »

D - 13 On l’amène aux pharisiens, lui, l’ancien aveugle. 14 Or, c’était un jour de sabbat que JESUS avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. 15 À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « Il m’a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » 16 Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n’est pas de DIEU, puisqu’il n’observe pas le repos du sabbat. » D’autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. 17 Alors ils s’adressent de nouveau à l’aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu’il t’a ouvert les yeux ? » Il dit : « C’est un prophète. »

E - 18 Or, les Juifs ne voulaient pas croire que cet homme avait été aveugle et que maintenant il pouvait voir. C’est pourquoi ils convoquèrent ses parents 19 et leur demandèrent : « Cet homme est bien votre fils, et vous dites qu’il est né aveugle ? Comment se fait-il qu’à présent il voie ? » 20 Les parents répondirent : « Nous savons bien que c’est notre fils, et qu’il est né aveugle. 21 Mais comment peut-il voir maintenant, nous ne le savons pas ; et qui lui a ouvert les yeux, nous ne le savons pas non plus. Interrogez-le, il est assez grand pour s’expliquer. » 22 Ses parents parlaient ainsi parce qu’ils avaient peur des Juifs. En effet, ceux-ci s’étaient déjà mis d’accord pour exclure de leurs assemblées tous ceux qui déclareraient publiquement que Jésus est le Christ. 23 Voilà pourquoi les parents avaient dit : « Il est assez grand, interrogez-le ! »

D' - 24 Pour la seconde fois, les pharisiens convoquèrent l’homme qui avait été aveugle, et ils lui dirent : « Rends gloire à DIEU ! Nous savons, nous, que cet homme est un pécheur. » 25 Il répondit : « Est-ce un pécheur ? Je n’en sais rien. Mais il y a une chose que je sais : j’étais aveugle, et à présent je vois. » 26 Ils lui dirent alors : « Comment a-t-il fait pour t’ouvrir les yeux ? » 27 Il leur répondit : « Je vous l’ai déjà dit, et vous n’avez pas écouté. Pourquoi voulez-vous m’entendre encore une fois ? Serait-ce que vous voulez, vous aussi, devenir ses disciples ? » 28 Ils se mirent à l’injurier : « C’est toi qui es son disciple ; nous, c’est de Moïse que nous sommes les disciples. 29 Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-là, nous ne savons pas d’où il est. »

C' - 30 L’homme leur répondit : « Voilà bien ce qui est étonnant ! Vous ne savez pas d’où il est, et pourtant il m’a ouvert les yeux. 31 DIEU, nous le savons, n’exauce pas les pécheurs, mais si quelqu’un L’honore et fait sa volonté, Il l’exauce. 32 Jamais encore on n’avait entendu dire que quelqu’un ait ouvert les yeux à un aveugle de naissance. 33 Si lui n’était pas de DIEU, il ne pourrait rien faire. » 34 Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors.

B' - 35 JESUS apprit qu’ils l’avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au FILS de l’Homme ? » 36 Il répondit : « Et qui est-Il, Seigneur, pour que je croie en Lui ? » 37 JESUS lui dit : « Tu Le vois, et c’est Lui qui te parle. » 38 Il dit : « Je crois, SEIGNEUR ! » Et il se prosterna devant Lui.

A' - 39 JESUS dit alors : « Je suis venu en ce monde pour rendre un jugement : que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles. » 40 Parmi les pharisiens, ceux qui étaient avec Lui entendirent ces paroles et Lui dirent : « Serions-nous aveugles, nous aussi ? » 41 JESUS leur répondit : « Si vous étiez aveugles, vous n’auriez pas de péché ; mais du moment que vous dites : “Nous voyons !”, votre péché demeure.  »

1. " Durant la fête des cabanes, l'eau a également une certaine importance. Selon la tradition rabbinique, Soukkot était, à l'époque du temple de Jérusalem, l'occasion de la cérémonie de la libation d'eau, au cours de laquelle de l'eau, puisée à la source de Gihon,(alimentant la piscine de Siloë - NDLR) était versée sur l'autel, afin d'obtenir la grâce divine pour les pluies."

   (Soukkot, la fête des Cabanes : <http://www.lemondedesreligions.fr/savoir/soukkot-la-fete-des-cabanes-24-09-2013-3403_110.php> ).

   Voir aussi : **La fête des Cabanes** <http://cahierslibres.fr/2014/10/sukkot-fete-tentes/> [↑](#footnote-ref-1)
2. Traité SUKHA – Misnah 4,9 : "*Voici comment se pratiquait les libations d'eau : on remplissait à la fontaine de Siloë une bouteille d'or contenant 3 logs* (moins d'un litre). *Quand on arrivait à la Porte des Eaux, on faisait trois sonneries de trompette. Le prêtre montait à la rampe de l'autel*…" (Cf BONSIRVEN – Textes rabbiniques… § 993) [↑](#footnote-ref-2)
3. Les autres récits de guérison d'aveugle dans les évangiles synoptiques ne précisent pas l'origine de la cécité. [↑](#footnote-ref-3)
4. Ezéchiel avait repris et développé l'enseignement de Jérémie : " Qu’avez-vous donc, dans le pays d’Israël, à répéter ce proverbe : “ *Les pères mangent du raisin vert, et les dents des fils en sont irritées* ” ? 3 Par ma Vie ! – oracle du SEIGNEUR DIEU – vous n’aurez plus à répéter ce proverbe en Israël. 4 En effet, toutes les vies M’appartiennent, la vie du père aussi bien que celle du fils, elles M’appartiennent. Celui qui a péché, c’est lui qui mourra (Ezéchiel **18**,2-4) ". [↑](#footnote-ref-4)
5. Dans l'Evangile selon saint Jean, c'est un jour de sabbat que JESUS a guéri un paralytique et dans la discussion avec les pharisiens, Il va les provoquer en disant : "*Mon PERE est toujours à l’œuvre, et Moi aussi, Je suis à l’œuvre* Jean 5,17) ". JESUS opère ici une lecture "prophétique" du passage de la Genèse alors que ses opposants en restent à une lecture "fondamentaliste"… [↑](#footnote-ref-5)
6. Exode **20**,8-12 est renforcé en Exode **31**,12-17 : " *Surtout, vous observerez mes sabbats, car c’est un signe entre moi et vous, de génération en génération, pour qu’on reconnaisse que je suis le Seigneur, celui qui vous sanctifie… Quiconque travaillera le jour du sabbat sera mis à mort. Les fils d’Israël observeront le sabbat en le célébrant de génération en génération : c’est une alliance éternelle*…" Ces deux textes font référence au 1er récit de la création : " *Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu’ils contiennent, mais il s’est reposé le septième jour* ".

   Ils sont en tension avec Deutéronome **5**,12-15 et Exode **23**,12 (" *Pendant six jours, tu feras ce que tu as à faire, mais, le septième jour, tu chômeras, afin que ton bœuf et ton âne se reposent, et que le fils de ta servante et l’immigré reprennent souffle* ") où la référence n'est pas celle de l'œuvre de création mais celle de la libération d'Egypte : "*Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d’Égypte, et que le Seigneur ton Dieu t’en a fait sortir à main forte et à bras étendu. C’est pourquoi le Seigneur ton Dieu t’a ordonné de célébrer le jour du sabbat* (Dt **5**,15) ". [↑](#footnote-ref-6)
7. Pour une explication de ces 39 travaux interdits, consulter : <http://bethmosche.free.fr/Chabbath/Chabbath_travaux_interdits.php> [↑](#footnote-ref-7)
8. il est curieux que ce ne soit pas l'appellation "juifs" : est-ce tout le groupe des "pharisiens" qui s'est reconstitué pour l'interrogatoire ? Mais ceux qui prennent la parole sont les adversaires de JESUS… [↑](#footnote-ref-8)
9. Jean **7**,20 ; **8**,48 ; **10**,20 ; Marc **3**,22-30 et // (JESUS accusé d'être au service de Béelzéboul). [↑](#footnote-ref-9)
10. Penser aux querelles sur le sabbat et aussi sur les prescriptions alimentaires, les règles de pureté : voir le chapitre 7 en St Marc. Penser aussi aux antithèses du Sermon sur la montagne en saint Matthieu : " *Vous avez entendu qu’il a été dit aux ancêtres* (il s'git de la Loi de Moïse !)*… Mais Moi, Je vous dis qu*e… " [↑](#footnote-ref-10)
11. Ne pas oublier que la tradition pharisienne a été la tradition juive survivante de l'écrasement par les armées romaines de la révolte juive des années 64- 70. Au temps de JESUS, les discussions devaient être vives entre les différentes écoles. [↑](#footnote-ref-11)
12. Matthieu **23**,1 : " *Les scribes et les pharisiens enseignent dans la chaire de Moïse* ". JESUS reconnait la nécessité d'une instance d'enseignement et de régulation des contenus de la foi. [↑](#footnote-ref-12)